

CHAPITRE 4 À FLEUR DE PEAU

L'après-midi s'était écoulé aussi rapidement que la matinée, mais cette fois-ci... sans anicroche!

Janie n'avait pas encore reçu un seul retour d'appel de son amie Sophie et elle s'inquiétait de son absence inexplicable. Elle avait décidé de réviser ses notes scolaires, et ce, dans la cour arrière confortablement installée dans sa balançoire préférée, à l'ombre du grand chêne. Déterminée, elle ne voulait pas seulement être « *hot* » dans la manière de s'habiller, mais aussi au niveau académique... finalement, elle désirait la « *totale* » dans tout!

Tous devaient s'ajuster à l'horaire de fin d'année jumelé à celui du début des activités estivales. Cette adaptation progressive ne s'avérait pas toujours de tout repos! Il fallait être bien organisé.

Chacun vaquait* à ses occupations quotidiennes, lorsque Josée les interpella...

-Allons-y, l'heure a sonné!

En deux temps trois mouvements Anthony avait enfilé son chandail de soccer portant son numéro préféré : le 14. Puis, il descendit rapidement rejoindre sa mère.

-Me voici! Il dribblait son ballon sous ses jambes en tournant autour de la table du salon.

* vaquait : du verbe vaquer, s'occuper de...

-Présente! s'exclama Janie en replaçant ses cheveux devant le miroir de l'entrée.

-Ça suffit la beauté! Dépêche... ça presse! insista Anthony.

-Eille! Respire par les oreilles mon petit frerot!

-Tu sais que ton frère aime arriver parmi les premiers sinon... le premier!

-Quoi de neuf!!! Mam...

Anthony prit le plancher en lui coupant la parole.

-Al... lez... al... lez... les... fil... les... et... que... ça... bouge! Ne faites pas poireauter le champion des « *Gothas** »! s'exclama-t-il à haute voix.

Il rattrapa son ballon du bout des doigts en sifflant et mit fin à son petit passe-temps préféré en s'assoyant sur le tabouret.

Janie devint rouge de colère...

-L'espèce... il me coupe la parole!

-Voyons ma fille! Je constate que ta puberté t'affecte sérieusement! Mais c'est normal.

-Comment ça normal!?! Moi, je me sens comme un volcan en éruption! Ce n'est pas... ma pu... ber... té... qui m'énerve... c'est plutôt mon frère avec ses conneries!

Bref! Le passage de l'enfance à l'adolescence pour Janie, qui avait atteint ses quatorze ans en février, s'avérait difficile surtout que ce changement hormonal... égalait à cycle menstruel, et ça... elle ne voulait pas que sa mère dévoile... un autre de ses grands secrets!

-Chill! Les hormones en folie, s'exclama Anthony. Il devait absolument rajouter son grain de sel!

Josée constatait bien que lui aussi commençait sa préadolescence... elle devait ajuster son tir et se

* *Gothas* : personnalités importantes et aussi nom du club de soccer

montrer encore plus patiente et plus ferme... surtout en l'absence de son mari.

-Anthony! Assez!!! Je discute sérieusement!

Contrarié, il sortit de la maison en rouspétant à haute voix, le dos tourné.

-On ne peut jamais blaguer avec les filles. Ahhh! que vous êtes compliquées!!!

-On y va... si nous ne voulons pas arriver en retard pour son match! dit Josée.

Anthony s'exerçait toujours à dribbler pour devenir plus agile et ce, tout en chantant à tue-tête pour se faire entendre. Sur un rythme martelé, il scandait des paroles « *hip-hop* » de son dernier répertoire rap!

*-Yeah, yeah, yeah... les super... super... super gars!
Tous bolés... bolés... bolés... yeah, yeah... yeah, yeah!
Yeah, Yo! Yeah, Yo! Yo, yeah! On déclasse les
Nanas... les petites Nanas... yeah, Yo! À cent mille à
l'heure. Yeah, Yo! On est né avec du génie... nous les
super bolés! Ce n'est pas comme les filles qui ne pensent
qu'aux peccadilles! Ho, yeah!*

-Tu chantes faux! lança sarcastiquement Janie.

Josée, étonnée, intervient immédiatement.

-Bonté divine... mon fils, quelle chanson!?! Ces paroles proviennent directement de ta roche et non de ton cœur! D'où tiens-tu ces idées?

Anthony grimaça.

-Hugo et moi!

-Bon! Je vois! Eh bien! Tu diras à ton nouvel ami qu'il devrait se tourner la langue sept fois avant de parler. Je crois que ce que vous supposez véridique dans vos têtes... n'est nulle autre que de la prétention et que cela ne mène à rien de bénéfique. Maintenant, je te préviens; une dernière impolitesse et une conséquence suivra!

Anthony baissa l'échine. Cette fois-ci, il n'aurait pas gain de cause sur le sujet du respect en général. Pendant ce cours trajet, en marchant, sa mère lui asséna* un petit cours de morale.

Soudainement, presque arrivée au parc qui se situait non loin du domicile, Josée changea d'air et devint soucieuse.

-Ça va? questionna Janie.

-Ah... zut! J'ai oublié mon cellulaire! Moi aussi parfois, tout comme toi... j'ai la tête dans les nuages!

-Tu veux que je retourne à la maison le chercher?

-Inutile! Je dois faire demi-tour. Monsieur Bérichon doit avoir ma confirmation aujourd'hui pour ne pas retarder les travaux de construction de notre « *Centre de Santé* ».

En disant ces mots, les yeux de Janie étincelèrent. Cette occasion en or arrivait juste à point. Elle n'aurait pas pu inventer meilleure stratégie afin de rencontrer son beau Christophe.

-Eh bien... je me porte volontaire pour livrer ta soumission en main propre à Monsieur Bérichon!

-Je te remercie! Mais ce sera plus vite ma chouette par télécopieur.

Janie, visiblement déçue, insista...

-Mamounette... Allez!

-Ma puce! Je dois le signer avant de l'envoyer!

Janie aurait souhaité revoir Christophe, le fils de M. Bérichon. L'ancien ami d'activités parascolaires d'Anthony travaillait avec son père au commerce familial les fins de semaines et durant les congés scolaires. Elle se demandait s'il éprouvait toujours des sentiments à son égard, enfin... elle osait le croire! L'attitude distante qu'il avait manifestée à la

* asséna : du verbe asséner, imposa avec force

fin de l'année semait le doute dans son esprit. Loin des yeux... loin du cœur... comme dirait Mamiche!

-Bon! Si jamais... tu changes d'idée!

-Salut! lança Anthony.

-Bonne joute mon gars!

Aussitôt dit, Anthony alla rejoindre Hugo.

Josée reprit la conversation à voix basse.

-Merci! Je préférerais que tu reviennes à la maison avec ton frère. Je ne veux pas qu'il s'éternise avec ce nouvel ami.

-Hugo?

-Oui. Il se laisse influencer et je n'aime pas ça! Compris?

Janie, pour l'instant, servait d'intermédiaire et perdit son entrain. Elle n'osa pas répliquer car elle ne désirait pas lui causer plus d'ennuis.

-Si tu insistes, répéta-t-elle, désappointée.

Josée, préoccupée, fila en vitesse à son domicile. Les minutes étaient comptées!

Un coup de sifflet retentit et l'entraîneur regroupa sa nouvelle équipe avant le début du match. Un court discours et la joute débuta

En l'absence de Sophie, Janie rejoignit les jeunes amoureux... Megan et Frédéric déjà assis sur le banc des admirateurs en se tenant la main!

La partie se termina rapidement et les vainqueurs s'en donnèrent à cœur joie pour se péter les bretelles*!

Victorieux, Anthony se vantait, haut et fort, d'avoir fait gagner son équipe. Bras dessus, bras dessous, il se pavanait avec son coéquipier Hugo. La superbe passe de son ami, frappée avec la tête à la dernière minute, les avait menés vers un succès

* se péter les bretelles : se vanter

impressionnant. Et voilà qu'ensemble, ils savouraient leur première victoire de l'année!

Anthony cherchait du regard la séduisante Zoé, au teint basané et à la chevelure bouclée comme une poupée de porcelaine.

Janie l'interpella.

-Viens! Nous devons rentrer!

-Où est maman?

-Elle a dû régler une affaire urgente.

-Tu n'as pas vu Zoé? Elle m'avait pourtant promis qu'elle assisterait à ma joute.

-Pouh!!! Pour qui... te prends-tu, au juste? Tu connais... le « *Top* » du « *Top* »... des garçons, insista-t-elle, le fameux champion du hockey, le beau Nicolas? Ce soir, elle l'accompagnait, à sa pratique!

Janie savait qu'elle piquerait l'amour-propre de son frère, en vantant les mérites de son concurrent. À son tour d'endurer ses moqueries!

-Hum!!! Et le vainqueur du soccer, qu'en fais-tu? Un autre championnat et je le mets dans ma poche, ce pantin de Nic!

-Vantard! Tu es jaloux! De toute manière, tu ne lui arrives pas à la cheville!

Anthony se tenait la tête sur le côté avec un sourire narquois accroché aux commissures* des lèvres, celui qu'elle détestait au plus haut point.

-On verra bien!

-Si tu crois qu'elle éprouve un béguin pour toi! Eh bien! Tu te mets le doigt dans l'œil, car... les petits yeux langoureux n'étaient pas pour toi!

-C'est à suivre! dit-il, sur un ton qui n'entendait plus à rire. Tu arrêtes... où je parle de ta camisole!!!

* commissures : coins

-Ah! Tu te livres au chantage! Eh bien... répète un seul mot et tu verras bien ce qui t'arrivera!

Anthony coupa court à la conversation en reniflant longuement et bruyamment. Il savait que cela lui donnait mal au cœur. Il n'était aucunement question qu'il se laisse impressionner par les menaces de sa sœur.

Puis, Janie aperçut au loin, son amie Sophie avancer à pas de tortue.

-Tiens! Voilà la petite rapide! ricana Anthony.

Les paroles déplaisantes de son frère la blessèrent!

-Ah!!! Espèce de nouille! Et puis, zut! Ça ne vaut pas la peine que je m'obstine, car je ne te comprends plus!

Hugo, confiant, s'approcha d'elle et se présenta en lui tendant la main.

Elle lui sourit. Il semblait courtois et aussi plutôt mignon. « *Il n'est peut-être pas si bête que ça!* », pensa-t-elle.

-Salut beauté! lança-t-il en la reluquant. Puis il lui tapa un petit clin d'œil insignifiant, tout en regardant son frérot.

Cette attitude plutôt cavalière refroidit les ardeurs de Janie.

-Tu vois! Les filles tombent toutes dans le même panneau lorsqu'on leur fait les yeux doux.

« *Quel casse-pieds* », se dit-elle.

Son piège de séducteur chevronné* manquait totalement de finition. Janie ne daigna même pas lui donner la main. Elle ne devait s'attendre à rien de mieux de ce garçon prétentieux et décida de lui tourner le dos.

* chevronné : qui a beaucoup d'expérience

Insulté de constater qu'elle n'avait pas cédé à son charme, surtout devant son auditoire féminin... il se retourna immédiatement vers Anthony et répliqua à haute voix sur un ton méprisant...

-Oh!!! On dérange la Princesse!?! Tu sais, ta sœur n'est pas une nana comme les autres. Je la trouve bizarre!

-Viens! Tu ne comprendrais pas! Je vais t'expliquer une affaire de filles, plutôt de fillettes, lui dit Anthony.

Une fraction de seconde, Janie eut peur qu'il ne dévoile son secret. Elle ne voulait pas courir le risque qu'il étale la nouvelle au grand public et l'asséna d'un regard foudroyant qui n'entendait plus à rire.

Anthony, cette fois-ci, reçut de manière assommante le message de mettre, sans plus tarder, un frein à ses conneries.

Mine de rien, les coéquipiers se topèrent dans les mains.

Janie se tourna vers Sophie pour se calmer les pompons*.

Les garçons en profitèrent pour s'éloigner tout en portant des commentaires additionnels pour combler le silence.

-Hé! Regarde! Les nanas se confient des secrets, s'exclama Hugo pour se montrer « cool »!

-Vite! Décampons d'ici, répliqua Anthony qui n'avait qu'une idée en tête... disparaître du champ de vision de sa sœur.

-Tu as raison, sinon on va se retrouver dans le trouble! Les filles... quand elles placotent, ce n'est jamais bon signe! dit l'exubérant Hugo, en ricanant fortement.

* calmer les pompons : se calmer les nerfs

Les gamins pouffèrent de rire de nouveau et se sauvèrent à toute vitesse.

Sophie, les épaules courbées, n'osait pas relever la tête.

-Enfin te voilà! Où étais-tu passée? questionna vivement Janie.

-Ouf!!! Je m'excuse!!! Mille fois! En plus, j'ai failli ne pas pouvoir venir ce soir, répliqua-t-elle totalement émue.

Pendant que sa camarade de classe lui expliquait en long et en large les péripéties de sa journée, Anthony en profita pour se faufiler en douce vers le dépanneur Fran-Gin.

Janie essaya tout de suite de consoler son amie. De plus, elle remarquait que Sophie tenait la tête basse afin de dissimuler sa poussée d'acné. Ces pustules s'avéraient l'affaire du siècle pour les adolescentes! Janie constatait qu'elles se transformaient toutes, d'une manière ou d'une autre.

Sophie lui parla de ses affreux boutons sur son visage qui repoussaient les garçons et demeura songeuse en regardant Anthony s'éloigner.

-Qu'est-ce qui te tourmente, mon amie?

-C'est que, si cette acné ne disparaît pas... elle s'approcha pour lui souffler à l'oreille... je ne pourrai jamais embrasser ton frère, euh... de gars!

-Chut! Tu sais quoi? Eh bien... moi non plus!!!

-Toi!?!

Elles s'esclaffèrent bruyamment. Quel soulagement! Elles se retrouvaient toutes les deux dans le même bain!

Janie percevait à peine la silhouette de son frerot.

-Regarde-le agir! Et dire que Maman comptait sur moi pour le ramener à la maison avant la tombée de la nuit.

-On peut les rattraper... si tu veux!

-Pas question! Il pousse sa chance trop loin! Tant pis pour lui. Il joue avec le feu et je te garantis qu'il ne rigolera pas longtemps. Mon père revient demain de son congrès et je t'assure qu'il va lui faire entendre raison!

Sophie approuva même si elle affectionnait particulièrement Anthony.

Le déclin du jour s'amorça et les deux amies, bras dessus, bras dessous, retournèrent à leur domicile l'âme en peine, car elles ne se reverraient pas, sachant que Sophie devait partir pour Vancouver.

-Amuse-toi bien avec tes copains de l'Académie!

-Et... toi... tu me remportes le premier prix!

Elles étaient inséparables depuis la maternelle. Sophie apprenait le piano depuis l'âge de cinq ans et elle possédait un talent fou. Cette année, elle participerait à la grande finale nationale des « *Virtuoses musicaux* ».

L'amitié l'emporta haut la main sur les petits tracassés personnels. Le « *moment présent* » demeurait le plus important. Elles se donnèrent une dernière accolade avant de se séparer, étant donné qu'elles seraient un mois sans se voir. Le jour « **JJJ** » : le « *Jour J pour Janie* » que l'adolescente attendait avec impatience; ce « *Grand Jour* » était enfin arrivé!

Elle tomba rapidement dans un sommeil profond, après cette journée bien chargée d'émotions et d'expériences concluantes.

Illustration # 2 : Soccer. Janie rencontre les amis à la joute de soccer d'Anthony, chandail # 14

À fleur de peau

pdfMachine

A pdf writer that produces quality PDF files with ease!

Produce quality PDF files in seconds and preserve the integrity of your original documents. Compatible across nearly all Windows platforms, if you can print from a windows application you can use pdfMachine.

Get yours now!